

Merci aux 7 membres de l'Equipe Missionnaire Itinérante (E.M.I.) qui vont nous conseiller, nous former, nous soutenir, dans cette aventure de la transformation missionnaire de la paroisse.

Merci aux paroissiens de l'Equipe de Coordination de la mission qui m'ont répondu favorablement pour accompagner avec l'E.M.I. la mise en œuvre de la dynamique missionnaire de la paroisse.

Que l'Esprit Saint soit notre souffle... et le Christ notre guide...

Père Florent GUYOT

Curé de la paroisse ND des Lumières de Caluire

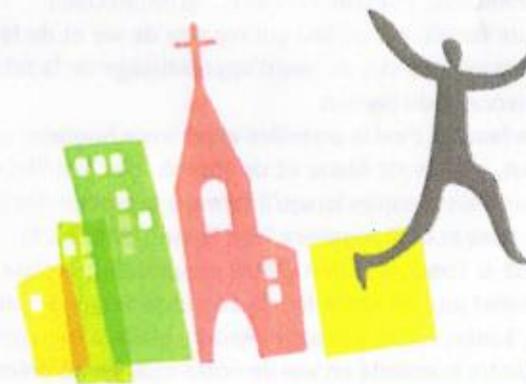


2018 année de mission – Paroisse Notre Dame des Lumières



LETTRE PASTORALE

Nul n'est trop loin pour Dieu...



Cher frères et sœurs en Christ,

Quand un prêtre arrive sur une paroisse pour recevoir et exercer sa charge de curé, il entend souvent parler des curés qui l'ont précédé dans cette charge. Et je me suis souvent fait cette réflexion : "On me parle de mes prédécesseurs, mais les paroissiens actuels ont-ils conscience des paroissiens qui les ont précédés, ces grands-frères et sœurs dans la foi ?"

Une paroisse ne naît pas du hasard, ex-nihilo, elle naît du désir d'hommes et de femmes baptisés, désireux de vivre et de partager leur foi en Jésus-Christ. Là où ce désir de Dieu réchauffe et anime les cœurs, une communauté paroissiale peut voir le jour et se déployer. Et c'est ce qui a eu lieu à Caluire, aux origines de la paroisse en 1650 quand fut décidé la construction de la première église, puis en 1852 pour la décision de construire une église plus grande sous le double vocable du Saint-Esprit et de l'Immaculée-Conception.

Ainsi, au gré de la démographie croissante du village de Caluire devenu ville, les différents quartiers ont vu le jour, jusqu'à édifier 6 églises pour autant de paroisses. La création de la paroisse Notre Dame des Lumières est donc l'une des nombreuses évolutions de la vie paroissiale à Caluire.

LA PAROISSE EST UNE FAMILLE... NOMBREUSE !

Toute famille est un lieu qui regorge de vie et de fécondité. C'est une sorte de laboratoire de vie, un lieu d'apprentissage de la relation, une découverte de la patience et du pardon.

Une famille, c'est la première expérience humaine que fera Dieu sur la terre, en Jésus, auprès de Marie et de Joseph. Une famille, c'est ce que fera découvrir Jésus à ses disciples lorsqu'il formera le groupe des 12 entouré de femmes et de disciples et qu'il appellera "son Eglise". (Mt 16,18)

Il est si beau et si bon d'être croyant en paroisse ! S'émerveiller comme au premier jour de notre foi, de ce que le Seigneur nous ait donné la vie, à moi, à toi, à mon voisin, à chacun. Rendre gloire à Dieu pour la création si belle, écrivain de notre humanité en vue de notre louange au Créateur. Retrouver la source de notre origine sacrée et la laisser délicatement sourdre dans l'horizon sans fin de la Promesse du Royaume.

De même qu'un couple ne s'aime pas pour lui-même, mais pour donner la vie en se déployant au-delà de lui-même. De même une paroisse trouve sa joie dans le fait d'être féconde et de vivifier tout un tissu relationnel. Une paroisse qui s'atrophie et se meurt est une grande épreuve et ne laisse personne indifférent, car l'on sent bien qu'il y a là un non-sens. Nos paroisses sont des familles faites pour la vie et pour donner la vie ! Largement ! En abondance !

Les vies de familles paroissiales rayonnent d'une joie qui ne leur appartient pas, d'une gloire qui leur vient du Ciel, de Jésus-Christ leur raison d'être. De même qu'une personne est sacrée en son origine, fondée sur le désir infini d'Amour de Dieu, de même chaque paroisse naît du désir infini d'Amour de Jésus qui veut que son Eglise soit un rayonnement de Vie, de présences attentives, de bienveillante patience, de miséricorde sans cesse renouvelée, d'écoute gratuite, de courage et d'audace, de désir et de joie.

Les paroisses ne sont pas d'abord un cadeau du passé, elles sont le moyen qui est à notre disposition aujourd'hui pour que soit diffusée, partagée, témoignée, rencontrée, conversée, dialoguée la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ouverte à tous.

UNE ANNÉE DE MISSION EN PAROISSE

UN DÉFI : LES PÉRIPHÉRIES

Lorsque le Pape François est élu en 2013, un mot semble venir presque immédiatement dans sa bouche, celui de "périphéries". Pour tous ceux qui habitent en ville, prendre le périphérique, habiter en périphérie, cela résonne et fait sens ! La périphérie c'est loin. Loin du centre surtout.

Pour les chrétiens, le centre de la foi, c'est Jésus Christ !

Pour une communauté paroissiale, quel est le centre ? Eh bien, je dirai que le centre, ou pourrait-on dire le cœur de la communauté paroissiale, c'est la joie de l'Évangile !

UNE TRANSFORMATION INTÉRIEURE

Notre famille paroissiale est constituée de liens, de relations, de services, de connaissances extrêmement diverses et subtiles. L'un des trésors premiers de

la paroisse se tient là bien sûr, dans ce terreau relationnel extrêmement riche et précieux.

Mais ce terreau n'est pas forcément unifié, il contient des strates, des manques de communications, des cloisonnements au détriment de la vitalité de l'ensemble de la communauté et au détriment des périphéries qui ne sont pas irriguées.

L'un des enjeux de la mission va être justement de travailler au décroisonnement des générations, des services, des cultures qui composent notre famille paroissiale afin que l'ensemble vive et partage mieux. Des déplacements intérieurs, géographiques, culturels, théologiques, vont être nécessaires pour qu'une plus grande communion voit le jour enraciné sur l'essentiel : notre confiance en Jésus le Christ.

L'AUDACE DU TÉMOIGNAGE AJUSTÉ

Si chacun d'entre nous fait l'effort de se souvenir comment il est devenu chrétien, il trouvera nécessairement la trace de "témoins" sur sa route. Il n'y a pas trace de chrétiens sans la trace de témoins. Il n'y a pas d'Eglise sans apôtres témoins du Ressuscité.

Ce qui nous a mis au monde de la foi, ce qui nous a donné la joie du baptême et de pouvoir goûter à la saveur de la communion en Eglise repose, dans notre histoire, sur la parole de témoins... et j'ajouterai de témoins ajustés. Des visages de confiance ont ainsi su nous rejoindre à l'intime, et nous accompagner subtilement pour que nous parvenions à faire notre propre expérience personnelle du Créateur.

Ainsi, l'un des défis que doit relever notre famille paroissiale est bien celui du "témoignage ajusté".

Un témoignage pour que les mots sortent de l'expérience, sortent du cœur, des mots de l'âme et de l'être profond, non des mots seulement appris dans les livres et ou des constructions théologiques froides et extérieures.

La mission réclame un témoignage ajusté, pour que soit honoré avec délicatesse et justesse le caractère sacré, unique et fragile que revêt chaque rencontre et chaque personne. Pour que soient grandement évités les prosélytismes violents, les condamnations faciles de la culture contemporaine, et les discours moralisateurs ou culpabilisants.

Jésus n'est pas venu pour condamner le monde, mais pour que le monde ait la vie, et qu'il l'ait en abondance !

Cette sève évangélique qui est l'ADN de nos vies paroissiales doit pouvoir se répandre dans tous les interstices de nos liens, de nos relations, de nos réseaux jusqu'en nos périphéries paroissiales ! « *Nul n'est trop loin pour Dieu* » dit le cantique de la liturgie des heures *Point de prodigue*. Les chrétiens se doivent d'être les témoins actuels de la proximité de Dieu pour leurs contemporains ! Tant d'hommes et de femmes sont saturés de discours sur l'efficacité culpabilisante, saturés d'une course à l'avoir plus qu'à l'être, saturés de réussite professionnelle sans accomplissement personnel, saturés de bruits et de zapping sans repos et silence bienfaisant.

Notre monde aspire à une joie qu'il ne connaît pas.

Cette JOIE est là pourtant, à portée de souffle, à portée de témoignage... l'Eglise est là, à leurs portes, porteuse de cette Bonne Nouvelle de la Joie de l'Evangile à offrir gracieusement !

LAISSER AU SEIGNEUR LA PREMIÈRE PLACE

Partir en mission, c'est bien évidemment faire preuve d'audace, de courage, de volonté. Et de l'audace, du courage et de la volonté nous en aurons besoin. Mais tout cela risquerait de rater sa cible si, en premier et dernier lieu, si à l'origine et à l'horizon de la mission, il n'y avait pas le Seigneur.

Il est LUI, celui qui a fait le monde et la vie. Il est LUI celui qui connaît chacun par son cœur. Il est LUI, celui qui peut aimer chacun au rythme et à la mesure de son âme sans le blesser ou l'humilier, sans le précipiter ou l'abandonner. Jésus nous fait entrevoir cet art divin de Dieu qui accompagne la vie de l'homme sans jamais la contraindre ni la laisser choir.

Alors ayons à cœur de puiser notre dynamique missionnaire à la source céleste et divine qu'est Jésus notre Seigneur. Et remettons inlassablement à Dieu le fruit de notre labeur missionnaire et de nos rencontres pour que LUI seul en déploie la pleine mesure à la plus grande gloire de Dieu son Père, dans le souffle de l'Esprit-Saint.